

Le jury prime « Heli » ; La Havane, ses « Boccaccerías »

Le regard déchirant du cinéaste mexicain Amat Escalante sur l'extrême violence que vit une bonne partie de son pays lui a valu le Premier Prix pour son film Heli dans la catégorie fiction du Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain. Alors que la satire d'une Havane vue depuis les contes du Decameron, de Giovanni Boccaccio, a valu le Prix du Public à Arturo Sotto pour Boccaccerías habaneras.

Le film d'Arturo Sotto, qui a également obtenu le prix Corail du Meilleur scénario de fiction, d'une très courte marge de voix devant les vénézuéliens Azul y no tan rosa, de Miguel Ferrari, et Piedra, papel o tijera, d'Hernán Jabes.

Un autre cubain, le cinéaste Eduardo del Llano, est le lauréat du Corail de Court-métrage de fiction pour Casting et le Corail du Meilleur scénario inédit est revenu au Colombien Pedro Miguel Roso pour Pacto.

Au côté de Carlos Enrique Almirante, l'actrice Laura de La Uz, la présentatrice du gala de remise des prix et prix Corail de la Meilleure actrice lors de la précédente édition, a annoncé que l'Équatorienne Vanesa Alvariño est la nouvelle lauréate de cette récompense pour son rôle dans No robarás, a menos que sea necesario, alors que le Corail du Meilleur acteur a été remis à l'Argentin Diego Peretti pour son rôle dans La reconstrucción.

Le Premier prix dans la catégorie Documentaire est revenu à Elena, de la Brésilienne Petra Costa, tandis qu'un autre Brésilien, Fernando Coimbra, remporte le Premier prix dans la section Opéra Prima pour le film El lobo detrás de la puerta.

Un des moments les plus émouvants de la soirée a été la remise du Corail d'Honneur, la plus haute distinction du Festival, à l'acteur Reinaldo Miravalles pour toute une vie dédiée au cinéma qui, en outre, est le protagoniste du récent film Esther en alguna parte.

Le Corail de la Meilleure affiche a été remis au Cubain Nelson Ponce et le Premier prix de film d'animation au Brésilien Alé Abreu pour O menino e o mundo.

Une des plus importantes récompenses de ce qui est sans aucun doute l'un des majeurs événements cinématographiques de la région, est le prix Notre Amérique Première Copie, avec lequel l'Alba contribue à la post-production. Cette année les lauréats sont R. Lorena, d'Isidoro Marras (Chili) ; La Salada, de Martín Sú (Argentine) et les Cubains Marilyn Solaya et Enrique Álvarez pour Vestido de novia et Venecia, respectivement.

www.granma.cu

Reina María Rodríguez : Prix National de Littérature 2013

Le Prix National de Littérature est le plus important prix littéraire décerné chaque année dans le pays par l'Institut Cubain du Livre du Ministère de la Culture comme le

témoignage du public reconnaissant l'œuvre des écrivains qui ont enrichi le legs de la culture cubaine en général et de sa littérature en particulier, avec l'apport d'une œuvre littéraire transcendante.

Le jury de cette édition, présidé par Leonardo Padura, Prix National de Littérature 2012, et composé par Marta Lesmes, Susana Haug Morales, Norberto Codina et Domingo Alfonso, après avoir évalué les dix-huit propositions présentées par les institutions littéraires du pays, a accordé, à la majorité, de décerner le Prix à la notable poétesse Reina María Rodríguez.

La poésie de Reina María Rodríguez a rempli un espace vital dans le panorama de la poésie cubaine contemporaine, avec une haute qualité esthétique, éthique et conceptuelle.

La poésie de l'auteur, inspirée sur sa propre situation, montre une grande vocation des recherches et des rénovations, avec un engagement conforme avec la littérature et la société cubaine, jouit aujourd'hui d'une grande renommée nationale et internationale. Reina María Rodríguez est l'une des écrivaines de la littérature cubaine de la seconde moitié du 20e siècle la plus étudiée dans divers milieux universitaires.

Sa lyrique a été capable de combiner le meilleur de la grande tradition poétique cubaine et occidentale contemporaine et maintient aujourd'hui son dynamisme et sa croissance soutenue.

Le Prix National de Littérature sera remis lors d'une cérémonie publique, le dimanche 16 février 2014 à seize heures dans la salle Nicolas Guillén de La Cabaña, dans le cadre du programme des activités de la 23e Foire Internationale du Livre de La Havane.

Centro Cultural Dulce María Loynaz

Jesús Guancho : Prix National de Recherche Culturelle

L'Institut cubain de Recherche Culturelle (ICIC) Juan Marinello a décerné le Prix National de Recherche Culturelle 2013 au Dr Jesús Guancho Pérez, chercheur titulaire de la Fondation Fernando Ortiz et professeur titulaire de l'Université de La Havane.

Le jury, composé des docteurs Graziella Pogolotti, Fernando Martínez Heredia, Araceli García Carranza et Eduardo Torres Cuevas, a reconnu la précieuse œuvre de Jesús Guancho sur l'Anthropologie Culturelle et exceptionnelle bibliographie révélatrice de la nation cubaine en relation avec les processus ethnoculturels, des composants ethniques, des cultures populaires et traditionnelles, de la religiosité populaire, de la transculturation, de l'africanité et de l'ethnicité, du lexique interculturel et du patrimoine culturel.

La cérémonie de remise du prix a été présidée par Fernando Rojas, vice-ministre de la culture ; Fernando Martínez Heredia, directeur général de l'ICIC ; Miguel Barnet, président

de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) ; Gladys Collazo, présidente du Conseil National du Patrimoine ; Félix Ulloa, directeur de la Culture du Comité Central du Parti Communiste de Cuba (PCC) et Rodrigo Espina, vice-directeur des recherches de l'ICIC.

« C'est un grand honneur pour nous d'honorer Jesús Guanche, un des plus notables intellectuels de notre pays. Son œuvre est d'une importance vitale pour nous connaître en tant que nation », a déclaré Fernando Martínez Heredia.

L'illustre chercheur lauréat de la reconnaissance a offert ses remerciements à l'ICIC, au jury et « à l'incroyable persistance de la direction municipale de la Culture de Plaza de la Revolución, et de la direction provinciale de la Culture de La Havane ».

Jesús Guanche préside actuellement le tribunal Permanent pour les grade de Docteur en Sciences Historiques et du Tribunal pour les grades de Docteur en Sciences de l'Art. Il possède la Distinction pour la Culture Cubaine, il est Fils Illustres de la ville de La Havane, Éminent Pédagogue du XXe siècle à Cuba et membre du Comité Scientifique International du projet « La Route de l'Esclave » de l'UNESCO.

CUBARTE

Le Jazz Plaza 2013 : le culte à l'excellence

Nous vivons les derniers jours du mois de décembre et une fois de plus les amateurs du jazz peuvent profiter de l'un des plus importants événement du pays : le Festival Jazz Plaza. Comme d'habitude, l'inauguration de cet événement est l'un de ses moments principaux et celui de cette édition n'a pas été l'exception à la règle. Le 29e Festival International Jazz Plaza de La Havane, comptant la présence d'artistes de douze pays, a commencé avec un concert de grands musiciens tels qu'Omara Portuondo et Arturo O'Farril, unis à l'avant-garde du genre dans l'île.

La soirée a débuté avec la donation, de la part de la délégation japonaise accréditée à l'événement, d'un piano ayant des illustrations du plasticien cubain Alberto Lescay au théâtre Mella. Il y a une histoire intéressante à propos de cet événement - dans lequel est impliqué Chucho Valdés - et nous la révélerons prochainement.

Le batteur Yissy García et sa bande ont été les premiers à monter sur la scène du théâtre Mella. Avec une excellente fusion du jazz, des tendances contemporaines de la musique et des genres cubains comme le son, Yissy (batterie), Julio Rigal (trompette), Jorge Aragón (piano), Julio César González (basse) et Dj Jigüe nous ont offert des pièces uniques telles que Te cogió lo que anda ou A Roy, un hommage de J. Rigal à Roy Eldridge.

La scène était donc prête pour Harold López Nussa et son quatuor, composé par « ses amis géants » : Gastón Joya (basse), Mayquel González (trompette) et Ruy Adrian Lopez-

Nussa (batterie). Sans dédaigner Paseo, Guajira et Fantasma en Caravana, le point culminant de leur représentation est arrivé avec l'irruption sur scène de Doña Omara Portuondo, qui nous a offert, avec son style inégalable et son charisme, Silencio – une pièce qu'elle chantait avec Ibrahim Ferrer dans le Buena Vista Social Club - et Adiós Felicidad.

Pour terminer, le pianiste Arturo O'Farrill et son groupe Afro Latin Jazz ont montré leur virtuosité et ils nous ont proposé des excellents morceaux tels que La Luna te sigue a donde vas ou Action and Reaction, dans lequel il a partagé la scène avec les musiciens cubains Orlando Sanchez « Cubajazz », Yasek Manzano et Cali Rodríguez.

CUBARTE

Un concert en hommage au célèbre musicien Guido López Gavilán à La Havane

Les orchestres de Chambres de La Havane et Música Eterna se réuniront aujourd'hui dans la Basilique Mineure du couvent de San Francisco de Asís pour offrir un concert à l'occasion du 70e anniversaire du maestro Guido López-Gavilán, sous la direction de Daiana García et ayant comme invité le pianiste Aldo López-Gavilán.

Le programme sera composé entièrement des œuvres d'Aldo et de Guido, dans lesquelles sont recréés l'éclat et le dynamisme des rythmes et des traditions cubaines, ont informé les organisateurs de la rencontre. Parmi les pièces qui seront interprétées par les deux orchestres se trouvent De Cámara Traigo un Son, Cantos de Orishas ou Camerata en guaguancó

Guido López-Gavilán est reconnu en Amérique Latine comme chef d'orchestre et compositeur, il a reçu des prix dans de nombreux concours dans et hors Cuba au long de sa carrière.

Fondateur et directeur de l'orchestre de chambre Música Eterna, il s'est présenté, entre autres, sur les scènes du Mexique, d'Equateur, de Colombie, de Russie, de Pologne, de Hongrie, de Roumanie et de Bulgarie. En 1999, il a été le lauréat du prix Cubadisco dans la catégorie musique de chambre pour son disque Barroco Trópico. Sa discographie comprend également Cuba y Puerto Rico, dos compositores: Guido López-Gavilán y Carlos Vázquez et Por el mar de las Antillas anda un violín.

AIN

Vladimir Malakhov veut plus d'art de Cuba

Quatre jours de classes et trois représentations ont paru peu à l'étoile Vladimir Malakhov et aux danseurs cubains qui ont partagé son rêve de revenir danser à Cuba.

Le désir a mis trois ans à se matérialiser et non seulement les danseurs ont travaillé pour leur consommation, mais quelque chose les a tous unis : la danse, qu'il a vécue avec humilité et respect, plus que vécue, partagée, a généré des possibilités à l'infini pour multiplier l'art à grande échelle.

Pour le succès de cette conspiration des énergies, Vladimir Malakhov reviendra à Holguín dans quelques mois avec son visage d'enfant inquiet et doux.

Il est certain que tous ceux qui ont profité des classes de l'actuel directeur du Ballet de l'Opéra de Berlin et des représentations qu'il a offert les 5, 6 et 7 décembre dans le théâtre Eddy Suñol auront aussi envie de revenir dans cette ville de l'orient de l'île.

« Ce fut une semaine merveilleuse, mais aujourd'hui il a plu. Ce sont des larmes de bonheur. Ce n'est pas la fin mais le début de notre amitié. Mon cœur est à vous maintenant. Je ne dis pas au revoir, je dis à bientôt », a dit l'invité en envoyant des baisers à l'auditoire qui l'écoutait en silence.

L'universalité du langage du ballet a permis à l'étoile d'origine ukrainienne de communiquer parfaitement avec les danseurs du Ballet à Camagüey ; de ceux d'Endedans, de la même province ; de ceux d'Ad Libitum, de Santiago de Cuba ; de Danza Fragmentada, de Guantanamo ; de Codanza et du Ballet de Chambre, les deux d'Holguín.

Les étudiants et les professeurs des différentes écoles provinciales d'art ont admiré les pieds très tournés vers l'extérieur et les grandes conditions de ce danseur qui, en août prochain, prendra la direction du Ballet de Tokyo, une ville du Japon où il est adoré.

Au départ, Vladimir Malakhov pensait à La Havane comme maison pour ce rêve, mais le Ballet National de Cuba et la compagnie Danza Contemporánea ont repoussé la possibilité de partager avec lui, malgré son curriculum et sa disposition de ne percevoir aucune rémunération économique.

C'est pour cette raison que le projet a pris le nom de « Un cadeau de Malakhov » et bien que plusieurs obstacles l'ont dévié d'un site géographique, en arrivant dans une ville jusqu'alors inconnue pour le danseur et de voir tant de gens voulant le connaître, ses nerfs ont craqué comme dans son étape de débutant.

Selon ses dires à l'agence Prensa Latina, la chaleur des invités l'a aidé à se détendre tout de suite et l'extraordinaire gala offert en son honneur par diverses compagnies de l'orient et du centre de Cuba lui a donné envie de plus d'art.

« Le programme est trop court, je veux en voir plus », a demandé le Prix Benois de Danse 1998 aux danseurs et aux directeurs, remerciant chaque participant avec un baiser, signant des autographes et partageant des photos avec tous ceux qui voulaient recueillir des souvenirs.

Rien n'a manqué aux danseurs de Codanza, ils ont conjugué suffisamment de plasticité et de théâtralité lors de toutes les représentations.

Dans l'état actuel, la compagnie d'Holguín dirigée par Maricel Godoy peut tout faire : ironique, légère, hilarante, lyrique, spectaculaire.

Geisha, chorégraphiée par son interprète Yanosky Suárez (Ad Libitum de Santiago de Cuba), surprend par la façon si sensuelle d'exprimer des sentiments refoulés.

En el espejo del agua a montré la danse comme une sorte de graphique du cœur dans le style de Martha Graham et Lidice Correoso (Danza Fragmentada de Guantánamo) a interprété la pièce d'Alfredo Velásquez avec la contention et le dessin gestuel précis.

Le talent de l'une des principales chorégraphes de Cuba, Tania Vergara, a été exposé dans deux oeuvres de différentes exigences : La muerte del hombre et un fragment de Estaciones, dansé par le Ballet de Chambre d'Holguín.

Le danseur René Montes de Oca a réussi cette perspective idyllique de la directrice de Endedans dans la première pièce, où il recourt à la poésie comme un refuge nécessaire devant l'ennui, le principe de l'être et de la résurrection de l'esprit.

Ensuite le Ballet de Camagüey a montré clairement sa grande stature avec un fragment d'une nouvelle version du classique de Don Quichotte, dansé avec brio par deux merveilleux solistes de la compagnie : Laura Rodríguez et Oscar Valdés. Laura Rodriguez captive tout de suite par la beauté de ses lignes, une certaine candeur dans la danse et un axe prodigieux pour les rotations ; alors qu'Oscar Valdés se donne à la compétition sans pour autant sacrifier la propreté et plaide pour collectionner des petits détails des éléments de la virtuosité.

C'est pour cette raison qu'il n'est pas étrange que Vladimir Malakhov ait le désir de voir la danse multipliée durant des heures, selon ses dires à la fin du gala des dons spirituels.

Le danseur formé par l'école russe du Bolchoï a débordé de poésie dans La mort du cygne, de Mauro Di Candia, et dans Voyage, de Renato Zanella, lors des deux représentations dans un théâtre bondé. Le public a applaudi debout la maîtrise de cet homme au physique idéal pour le ballet qui, à l'âge de 45 ans, maintient une fluidité et une souplesse admirable.

Selon les critères du professeur et critique d'art Ismael Albello, Vladimir Malakhov a montré qu'il n'y a pas d'âge pour la danse et après avoir parcouru tous les chemins de cet art il exprime maintenant les sentiments avec plus de maturité.

La première danseuse et maître du Ballet Folklorique National de Cuba, Silvina Fabars, a mis en évidence le soin de gestes, la propreté technique et le travail des mains, utilisées pour simuler les différentes caractéristiques du cygne.

D'autre part, la directrice de la compagnie contemporaine Codanza, Maricel Godoy, a fait les éloges de la noblesse et de la sensibilité de l'être humain.

Quand quelqu'un lui demande : « Que ressent-on quand on est une étoile ? » Il nie le

qualificatif et affirme qu'il tente seulement de donner le meilleur de lui à chaque moment, a-t-il déclaré à l'agence Prensa Latina.

Vladimir Malakhov a donné au théâtre la paire de chaussons utilisés plus tôt pour la danse, le gouvernement d'Holguín lui a imposé la condition de Fils Illustre de la Ville et la promesse du retour a été fixée pour la dernière semaine de septembre 2014.

Beaucoup de cubains l'ont remercié en russe alors qu'il tentait de prononcer quelques mots en espagnols et des phrases en anglais, mais il n'a jamais imaginé une telle expérience similaire et, honnêtement, les Cubains aussi.

PL

Les amoureux de la danse souhaitent un joyeux anniversaire à Alicia

Le 21 décembre le monde, et en particulier les amoureux de la danse, ont envoyé un grand nombre de félicitations à la prima ballerina assoluta Alicia Alonso à l'occasion de son 93e anniversaire.

La directrice du Ballet National de Cuba, une compagnie emblématique de la culture nationale, recevra un hommage pour sa condition d'étoile de l'art de la danse mondiale qui a décidé de tenter sa chance à côté des Cubains qui la remercient pour le développement d'une vie pleine d'engagements avec son peuple et aussi ceux des autres latitudes.

Mais pour le bien de tous, Alicia fait partie des personnes qui se distinguent par leur simplicité, bien qu'elles aient des raisons de paraître prétentieux.

Cette femme qui a brillé sur les scènes a également été capable d'affronter la dictature de Fulgencio Batista dans les années 50 et offrir une représentation dans le stade de l'Université de La Havane, qui est devenue une protestation contre le gouvernement et un engagement inéluctable avec l'histoire.

Quelques années plus tard elle est revenue dans sa Havane bien-aimée, où son art était très appréciée, et elle a conduit le Ballet National de Cuba, qu'elle dirige depuis six décennies et demie, à être parmi les cinq meilleures compagnies du monde.

Nous souhaitons à Alicia Alonso une longue et infinie vie remplie de rêves et d'aspirations.

Elle est toujours active et créative. Un exemple de ceci est sa plus récente œuvre intitulée A la luz de tus canciones, un hommage émouvant à cette grande artiste de la musique cubaine, Esther Borja, pour le centenaire de sa naissance.

Félicitation Alicia ; son œuvre est déjà immortelle, ainsi que son exemple, qui a été reconnu à Cuba et hors de ses frontières.

Des nombreux prix et distinctions, dans son pays natal et à l'étranger, conformément son vaste curriculum artistique, dont : le titre d'Héroïne du Travail de la République de Cuba et de l'Ordre de José Martí, remis par le leader maximal de la Révolution Cubaine, Fidel Castro.

Joyeux 93e anniversaire Alicia ! Vos disciples et vos admirateurs vous font une ovation ce jour plein de lumière afin que vous continuez à faire partie de ceux qui, avec ténacité et de sacrifice, écrivent et grandissent l'histoire de notre pays.

AIN

Fidel Castro a reçu l'écrivain Ignacio Ramonet

La Havane (PL) – Le leader de la Révolution cubaine, Fidel Castro, a reçu l'écrivain, journaliste et intellectuel Ignacio Ramonet chez lui à La Havane, a publié ce dernier dans son compte sur un réseau social.

La rencontre entre les deux hommes a eu lieu le 13 de ce mois, à l'occasion du 19e anniversaire de la première rencontre de Fidel Castro avec le regretté président vénézuélien Hugo Chávez.

La conversation, de plus de deux heures, a principalement abordé le plus récent livre d'Ignacio Ramonet sur le leader vénézuélien, intitulé Hugo Chavez. Ma première vie. En outre, ils ont réfléchi sur les récentes élections au Venezuela et sur les questions politiques et écologiques actuelles sur la planète.

PL

La Foire cubaine d'artisanat distinguée par la qualité des produits

La Havane, - Qualité est le mot juste pour caractériser la XVIIe édition de la Foire internationale d'Artisanat, FIART 2013, qui a conclu dans la forteresse San Carlos de la Cabaña.

Jorge Alfonso, président du Comité organisateur de l'événement, a dit à Prensa Latina que le programme d'activités s'est distingué par la convergence de diverses expressions artistiques.

Des représentations musicales, de théâtre et d'arts plastiques ont rejoint l'expo-vente, ainsi que des rencontres théoriques et des défilés de mode, a commenté M. Alfonso.

Au cours de la journée des prix ont été remis pour les résultats obtenus dans les domaines de la commercialisation artisanale et la recherche de nouveaux marchés.

Par ailleurs, on a reconnu des créations et des productions sauvant les techniques et les procédés traditionnels qui se sont distingués par leur mise en oeuvre et qui ont exprimé le potentiel de la création artisanale dans le développement économique et social du pays.

L'exposition FIART 2013 a été présentée dans plus de 360 stands de créateurs nationaux et étrangers et dans des institutions d'Etat.

Durant l'exposition les meubles, les chaussures et les articles ménagers ont été plus nombreux et ont connu un grand succès chez le public.

M. Alfonso a remarqué que la fête cubaine de l'artisanat mondiale a été réaffirmée cette année comme espace privilégié pour la commercialisation d'art et pour le dialogue parmi des créateurs.

Le rendez-vous a été consacré à la province de Pinar del Río et ses cigares.

Source: Prensa Latina

Radio Florida

La remise des prix collatéraux du Festival de Cinéma de La Havane

La journée de samedi, la veille de la clôture du 35e Festival International du Nouvelle Cinéma Latino-américain, a eu lieu la cérémonie de remise des prix collatéraux dans l'hôtel Nacional de La Havane. Une douzaine d'institutions ou organisations ont accordé des reconnaissances aux films qui, esthétiquement et conceptuellement, contribuent aux thèmes d'intérêts sociaux et politiques avec un traitement complexe de la réalité.

L'œuvre la plus primée a été *La jaula de oro*, dirigée par l'hispano-mexicain Diego Quemada-Diez. Le film a reçu la reconnaissance de plusieurs jurys : le prix Roque Dalton (accordé par Radio Habana Cuba) ; celui de l'UNICEF ; le prix Glauber Rocha, parrainé par Prensa Latina, et le prix Cibervoto de la Fondation du Nouveau Cinéma Latino-américain dans la catégorie de meilleur Opéra Prima. Le film a été reconnu par son excellente interprétation, le haut engagement social et humain dans la représentation du drame de l'immigration comme un phénomène en général et en particulier le latino-américain vers les États-Unis. L'UNICEF Cuba a souligné que *La jaula de oro* est une dénonciation des abus de tous types et de la violation des droits de l'homme les plus élémentaires, avec des risques particuliers pour les adolescents et les enfants, et, en même temps, qu'il s'érige comme ode à la solidarité et à l'amitié.

Un autre film ayant reçu plusieurs prix a été *Heli*, il a remporté le prix du Meilleur film latino-américain en concours, de l'Association Cubaine de la Presse Cinématographique ; celui du Meilleur long-métrage de fiction et des cinéastes latino-américain, remis par la Casa de las Américas, pour aborder un épisode de violence structurelle qui affecte les

sociétés du continent, évoquée par le silence comme la meilleure expression de la tragédie. Pour cette raison, et pour d'autres, le jury des Nations Unies, qui récompense une œuvre du festival pour la deuxième fois, l'a également choisi.

Parmi une présélection de 25 documentaires, le jury du prix TeleSUR a choisi le film colombien Quijote et a donné une mention spéciale à Chávez, de Luis Castro, qui traite de la vie du regretté leader vénézuélien.

Le Centre Paul a reconnu l'œuvre Los días con él (Brésil), de María Clara Escobar, avec le prix Memoria pour approcher la diversité des points de vue et pour contribuer à la construction de la mémoire collective avec une variété de ressources formelles et pour sa « cohérence et son honnêteté humaine et intellectuelle ». Le Centre a aussi remis une mention à Quebranto, du Mexicain Roberto Fiesco.

Las analfabetas, de Moisés Silva (Chili), a reçu le prix Caminos, du Centre Mémorial Martin Luther King Jr, pour son thème humaniste et l'approche du genre.

Cuba a eu une large représentation parmi les lauréats : le prix de la Cinématographie Éducative (CINED) pour le documentaire Al borde de la vida, de Juan Carlos Travieso ; le prix Vigía, par le jury du siège de Matanzas, pour le documentaire Humberto, du Cubain Carlos Barba, sur la vie de l'illustre cinéaste Humberto Solás, alors que le film d'animation Fernanda y el extraño caso del Doctor X y Mister Jai, de Mario Rivas, a été reconnu par le Cercle de la Culture de l'UPEC.

Camionero (Cuba), du cinéaste Sebastián Miló, a mérité le prix El Mégano, de la Fédération Nationale des Cinéclubs de Cuba, pour être une œuvre abordant « un sujet nécessaire, sans complaisance » et sur la violence qui nuit à l'individu et à la société.

Les productions nationales se sont soulevées dans le prix Cibervoto dans les catégories Long-métrage de Fiction avec Boccaccerías habaneras, d'Arturo Sotto, et en court-métrage avec La trucha, de Luis Ernesto Doñas.

Marcel Beltran et son documentaire Digna Guerra (Cuba) est le lauréat du prix FEISAL (Fédération École de l'Image et du Son d'Amérique Latine).

Les prix sont des œuvres des arts plastiques et des certificats, seul le prix TeleSUR offre une rétribution monétaire (10 000\$).

La reconnaissance de ces organisations et institutions a augmenté l'attente des prix Corail, remis dimanche soir dans le cinéma Charlie Chaplin, lors de la clôture du concours.

www.cubadebate.cu

Eduardo Ponjuán sort de son « anonymat » pour devenir Prix National

Il ne répond pas aux appels téléphoniques, aux messages de textes ou aux courriels de félicitations pour avoir reçu le Prix National des Arts Plastiques 2013. Il a seulement donné

une entrevue à la télévision dans laquelle il a posé la condition que son visage ne soit pas enregistré. Cela semblerait excentrique ou mal éduqué, mais ce n'est pas ainsi, Eduardo Ponjuán est aussi sincère dans sa poétique que dans sa vie et il se réserve le droit à « l'anonymat » dans les médias, quand il ne pas fait dans le monde de l'art.

C'est pour cette raison qu'un jury prestigieux présidé par Ever Fonseca (le lauréat du prix de l'an dernier) a reconnu ce natif de La Coloma, province de Pinar del Río, pour ses plus de 30 expositions personnelles et collectives, ses importantes reconnaissances et pour le risque d'une poétique sincère et décharnée depuis les années 80 du siècle dernier.

Sa timidité et sa mesure vaincues, comme il l'a admis dans son « discours », Eduardo Ponjuán est venu vendredi dans l'édifice d'Art Cubain du Musée National des Beaux-arts pour recevoir son prix, en présence du Ministre de la Culture Rafael Bernal et du président du Conseil National des Arts Plastiques, Rubén del Valle.

La critique d'art Lilian Yáñez, lors de ses paroles d'éloges, l'a dit que ce prix est très mérité, qu'il valorise l'œuvre du peintre, dessinateur et sculpteur qui a assumé comme idéal la compréhension de l'homme et de son destin. « Eduardo Ponjuán est un véritable artiste, un fidèle exemple de l'authenticité dans l'art, car il fait partie de ces personnes authentiques qui font de l'humour et de l'ironie une forme d'expression quotidienne ».

Considéré parmi l'une des personnalités les plus marquantes de l'art contemporain dans l'île, Eduardo Ponjuan a remercié la présence de sa famille, de ses amis et de ses professeurs dans la salle et il a dédié ce Prix à ses mentors, Pedro Pablo Oliva et Antonio Vidal.

Selon la décision du jury, on reconnaît l'influence de l'illustre artiste sur les nouvelles générations à travers un intense travail pédagogique, en ce sens, Eduardo Ponjuan a précisé qu'il est plus facile de traiter avec les étudiants dans la salle de classe qu'avec le public, car le dialogue est beaucoup plus intime dans un tel environnement.

Le Prix National d'Arts Plastiques, institué en 1994, consiste en un diplôme, une somme en espèces et le droit à une exposition personnelle dans le Musée National des Beaux-arts en 2014, avec laquelle on distingue la production d'un créateur vivant et résidant à Cuba ayant apporté une grande contribution au développement des arts visuels et à sa projection nationale et internationale.

www.granma.cu

Le BNC fête le 70e anniversaire des débuts d'Alicia Alonso dans Giselle

Le Ballet National de Cuba (BNC) célèbre le 70e anniversaire des débuts d'Alicia Alonso dans Giselle avec la représentation de ce ballet, ce fin de semaine dans la salle Avellaneda du Théâtre National.

Le public peut profiter du début d'Amaya Rodríguez dans le rôle de Giselle, de Víctor Estévez et d'Arian Molina dans le personnage d'Albrecht, ainsi que celui de l'invitée Munu Navarro (Première danseuse du Ballet National de Panama) dans la Reine des Wilis. Les autres danseurs consacrés qui assumeront les premiers rôles sont Anette Delgado, Viengsay Valdés, Yanela Piñera, Dani Hernández et Ernesto Álvarez. Hilarion est interprété par Ernesto Díaz et Mirtha, la Reine des Wilis, par Verónica Corveas, Estheysis Menéndez et Dayesi Torriente.

Dans le répertoire du Ballet National de Cuba, Giselle possède une grande importance, non seulement en ce qui concerne sa propre histoire, mais aussi parce qu'avec cette œuvre et avec Alicia Alonso, son interprète exceptionnelle, Cuba a transcendé pour la première fois dans le milieu international de la danse.

La version chorégraphique et l'interprétation personnelle du ballet Giselle par Alicia Alonso, ont reçu le Grand Prix de la Ville de Paris en 1966 et, en 1972, cette même version a été incorporée à l'Opéra de Paris. Cette adaptation réalisée par Alicia Alonso a fait partie du répertoire de prestigieuses compagnies de danse internationales, dont le Teatro Colón de Buenos Aires, Argentine, 1958 ; le Théâtre Griego, Los Angeles, Californie, États-Unis, 1958 ; le Ballet de l'Opéra de Paris, 1972 ; le Ballet du Théâtre des Beaux-arts, Mexico, 1976 ; le Ballet de l'Opéra de l'État de Vienne, 1980 ; le Ballet du Théâtre San Carlo, Naples, Italie, 1981, et le Ballet du Théâtre National de Slovaquie, en 1989.

Pour ces représentations, l'Orchestre Symphonique du Grand Théâtre de La Havane est dirigé par la prestigieuse chef d'orchestre catalane Helena Bayo, qui répond à une invitation spéciale de la prima ballerina assoluta Alicia Alonso.

Helena Bayo est née à Barcelone, Espagne, où elle a obtenu son diplôme avec distinction dans le Conservatoire Supérieur de Musique du Liceu. Au cours de sa carrière ascendante elle a été directrice artistique du cycle de Musique et de Danse de l'Association des Châteaux et des Édifices Historiques de Catalogne (2000 à 2004). Directrice titulaire de l'Orchestre Lyrique de Barcelone, de 2009 à nos jours. Chef d'orchestre invitée de l'Orchestre Symphonique Johann Strauss d'Espagne (2002), de l'Orchestre Ensemble de Vilafant et Cobla Principal de Vilafant (2001 à 2004), de l'Orchestre Camerata Nova (2003), de la Bande Municipale de Barcelone (2005-2007), de l'Opéra Classique International (pour la superproduction d'Aida, Bilbao Exhibition Center, 2006), de l'Orchestre Symphonique de Sofia, Bulgarie (2007), de l'Orchestre Symphonique de l'Université de Californie, Irvine États-Unis (2011), de l'Orchestre Symphonique du Théâtre d'État de Stara Zagora Bulgarie, 2001 (pour Rigoletto), et de l'Orchestre Philharmonique de Medellín (Fondation Prolírica de Antioquia, Luisa Fernanda, Colombie, 2012).

www.cubadebate.cu

Des photographes captent des ambiances des villes en silence

L'originalité et la beauté des cimetières tels que le Père-Lachaise de Paris, France ; La Recoleta de Buenos Aires, Argentine, et la nécropole de Cristóbal Colón de La Havane, Cuba, sont reflétées dans 45 clichés numériques pris au cours de l'année 2013 par trois photographes de différentes nationalités qui exposent actuellement leurs œuvres dans le couvent de San Francisco de Asís, dans la Vieille Havane.

Dans l'exposition, intitulée « Dans les villes de silence », les Espagnols Ignacio Barrios et Isabel Martínez et le Cubain Alberto Chino Arcos révèlent la richesse artistique, l'ambiance et les sensations qui émanent de ces villes du silence éternel à partir de leurs poétiques visuelles.

« Il est impossible de rester impavide devant la séduction des images », a exprimé Liset Valderrama López, curatrice de l'exposition, qui rassemble des photos de format 60 x 80, allant des chapelles de célébrités, telles que celle du peintre Eugène Delacroix, jusqu'au plus humbles tombes. Paradoxalement, la plupart des vues de ces espaces sacrés – la matière première de nombreuses expressions artistiques - provoquent une sensation de vitalité chez le public.

Alors que la nécropole de Cristóbal Colón est la plus importante d'Amérique avec un grand nombre d'œuvres sculpturales et architecturales ; dans le cimetière La Recoleta se trouvent le plus grand nombre de personnalités argentines et le Père-Lachaise est le plus grand de Paris intra-muros et l'un des plus connus dans le monde. De nombreux Parisiens le visitent comme s'il s'agissait d'un parc.

CUBARTE

Premier Festival d'Art Naïf à Cienfuegos

Pour la première fois, la ville de Cienfuegos organise un festival dédié à l'art naïf, un événement qui coïncide avec la célébration du XIIIe Salon provincial, où seront exposées des œuvres de cette manifestation artistique.

Du mardi 10 au vendredi 13 Décembre, le Centre provincial des Arts Visuels accueille cette compétition, qui dans cette édition rend hommage au peintre de Cienfuegos Julian Espinosa Rebollido, « Wayacón », l'un des exposants de l'art populaire cubain contemporain et vainqueur en 2010 du premier prix du Salon d'Art naïf convoqué par la Maison de l'ALBA culturelle, à La Havane.

L'événement a conçu un échange avec des étudiants de l'Université Carlos Rafael Rodríguez et ainsi que la présentation d'Ácana, un projet qui sauvegarde, étudie et favorise le travail du plasticien Justo Pastor Acea Gómez, de la municipalité de Palmira.

Le matin du vendredi 13, se tiendra un événement théorique avec la participation de jeunes diplômés des écoles d'art, d'étudiants et de promoteurs de l'Art Naïf dans la province de Cienfuegos. Plus tard ce même jour, lors de la cérémonie de clôture se tiendra la remise des prix du Salon, où concurrent 36 œuvres.

Cienfuegos ressort, depuis la décennie de 1940, parmi les principales places de l'Art Naïf de l'archipel.

L'écrivain et collectionneur algérien Gérard Mouial a inclus des créateurs de Cienfuegos dans les deux éditions de son livre « Art magique à Cuba ». Dans le premier volume apparaissent José García Montebravo, Wayacón, José Basulto et Zenia Gutiérrez.

Pour la deuxième édition de l'ouvrage il a sélectionné Roberto Gil, Arnaldo García, Francisco Carvajal, Tania Madruga, Omar Castellanos, Andrés Cruces, Julio Barbón, Justo Pastor Acea, Taimí Damas, Gabriela Acosta et Javier Gallosa.
CUBARTE

Le Festival de la caricature rendra hommage aux Cinq

La Havane, (RHC).- Le Second Festival de la Caricature qui aura lieu l'année prochaine dans notre capitale deviendra un espace d'hommage aux antiterroristes cubains condamnés aux États-Unis, tout spécialement à Gerardo Hernandez, qui est un humoriste graphique.

Placé sous le mot d'ordre « Pour les 5 avec Humour, ce festival aura pour siège la Forteresse de San Carlos de la Cabaña. Le Festival aura lieu parallèlement à la Foire Internationale du Livre, qui aura lieu du 13 au 23 février.

Le festival s'inscrit dans le contexte des célébrations pour le 75^e anniversaire de la création de la CTC, la Centrale des Travailleurs de Cuba et de son 20^e congrès.

Traduit par Tania Hernández

www.radiohc.cu

La danse indienne Kathak sera présentée à Cuba

La Havane (PL) – Avec des mouvements et des pas similaires à ceux du ballet, la danse classique Kathak, originaire du Nord de l'Inde, sera présentée à Cuba dans le style de

deux de ses plus fidèles exposants : Vidha Lal et Abhimanyu Lal.

Accompagnés de cinq musiciens, les danseurs hindous se présenteront le 18 décembre dans le théâtre de la ville de Cárdenas (province de Matanzas) et, le lendemain, dans le théâtre Miramar de La Havane.

Lors d'une conférence de presse, l'Ambassadeur de l'Inde à Cuba, C. Rajasekhar, a souligné la singularité de cette façon de danser et de ses interprètes, les couleurs et la beauté des costumes utilisés et il a déclaré se sentir heureux car le public cubain pourra profiter de ce grand spectacle. .

L'interprète du Kathak, Vidhaa Lal, s'est converti en une étoile de cette manifestation et, en 2011, il a établi un record de 103 tours en une minute. Pour sa part, Abhimanyu Lal est reconnu comme un des plus grands danseurs du Kathak pour la splendeur de ses interprétations en solo.

Les présentations de la danse Kathak à Cuba clos une tournée latino-américaine des artistes hindous qui les a conduit à El Salvador, au Nicaragua et à Panama.

PL

Des journées culturelles pour l'anniversaire du triomphe révolutionnaire

Le Ministère de la Culture (MINCULT) a préparé un intense programme d'activités pour célébrer le 55e anniversaire du triomphe de la Révolution dans tout le pays. Les journées festives ont été conçues en prenant en compte la diversité des expressions artistiques, des activités récréatives, patrimoniales, patriotiques et historiques tout au long de l'île.

Lors d'une conférence de presse, Silvia Montano, spécialiste de la direction des programmes culturels du MINCULT, a expliqué que la programmation est réalisée pour satisfaire les goûts, les préférences et les besoins de tous types de public : « Les familles cubaines pourront apprécier un large éventail des options culturelles, allant de grands concerts, des présentations du Ballet National de Cuba jusqu'aux chorales infantiles et aux fêtes populaires dans les plus importantes salles du pays

Les danseurs auront un rôle de premier plan pour la quantité de public durant les derniers jours de décembre et les premiers de janvier : des solistes et des groupes se présenteront dans 168 communes du pays à des moments différents.

Le Ballet National de Cuba, sous la direction d'Alicia Alonso, présentera Giselle les 20, 21 et 22 décembre dans la salle Avellaneda du Théâtre National, alors que les 25 et 26, dans la même salle, aura lieu un concert pour le 65e anniversaire de création de cette institution et, le premier janvier, toujours dans la Avellaneda, le gala pour le triomphe de la Révolution.

Le 29 décembre, toutes les bandes de concert du pays joueront à l'unisson pour saluer la nouvelle année et pour un nouvel anniversaire de la victoire de janvier 1959.

Le 5 janvier, les plus petits seront les protagonistes quand les chorales de toutes les provinces et de toutes les municipalités se joindront dans une Cantándole a la vida, qui aura pour scène les Maisons de la Culture, les théâtres, les cinémas, les parcs et les places de tout le pays.

Des projections de films, des spectacles humoristiques, des bals, des cercles de poésies et des concerts de musique et de repentismo (improvisation) auront aussi lieu durant une étape spéciale pour les familles cubaines.

AIN

Maraca en duo dans le club de jazz parisien Sunside

Orlando Valle « Maraca », se présentait à Paris, cette fois avec un format plus petit : un duo avec le grand musicien Ramón Valle, après son récital avec son « Latin Jazz All Stars » en octobre, dans le Théâtre du Châtelet de Paris.

Le club de jazz parisien Sunside, a été la scène sur laquelle se sont rencontrés les deux illustres cousins, connu en Europe comme « The Cuban jazz family » - Orlando « Maraca » Valle (flûte) et Ramón Valle (piano) -, après plusieurs concerts dans différentes salles européennes depuis le début de l'année et de nombreuses critiques positives, aussi bien pour ce projet que « Maraca y los Gigantes del Son », présenté également en France avec Guillermo Rubalcaba et Yumuri comme invités, selon le site Web de l'éminent musicien cubain.

La Hollande a aussi accueilli deux concerts magiques du duo dans le North Sea Jazz Club de Rotterdam et un autre à Amsterdam.

CUBARTE

Roberto Fonseca et son groupe Temperamento nominés aux prix Grammy 2014

Le jeune pianiste Roberto Fonseca et son groupe Temperamento ont été nominés aux Grammy Awards, dans la catégorie du Meilleur album de Jazz Latin pour leur CD Yo (Jazz Village / Harmonia Mundi), selon le site Web officiel de l'Académie des Enregistrements.

Présenté au public havanais en août dernier, le CD comprend 14 titres et porte le sceau personnel de Roberto Fonseca et des membres de son groupe : Javier Zalba (saxophone, flûte et clarinette), Ramsés Rodríguez (batterie) et Edgar Martínez (basse).

La 56e édition des prix Grammy aura lieu le 26 janvier dans le Staples Center de Los Angeles, États-Unis d'Amérique. Parmi les artistes latino-américains qui aspirent également au prix se trouvent Marc Anthony, le Colombien Carlos Vives et l'Espagnole Concha Buika.

Roberto Fonseca et Temperamento ont enregistré sept albums, dont Sin límite, Akokán et Live in Marciac. De même, Roberto Fonseca a collaboré dans des enregistrements avec des personnalités internationales comme la Diva du Buena Vista Social Club, Omara Portuondo.

www.jrebelde.cubaweb.cu

Exposition d'artistes cubains montrera la souffrance du cirque à Rome

La Havane, - Plus d'une vingtaine de photos qui montrent la souffrance des artistes de cirque seront exposées, en qualité de première mondiale, dans le Golden Circus Festival à Rome, du 21 décembre au 12 janvier.

Des images capturées dans les coulisses du cirque pendant les minutes de silence préalables à chaque fonction, montrent « El dolor del circo » (La souffrance du cirque), cette douleur que les spectateurs ne connaissent pas et seulement ceux qui sont plus sensibles peuvent saisir à un certain moment.

L'exposition, issue du représentant de relations publiques du Cirque national de Cuba Jose Manuel Cordero et des photographes Nancy Reyes et Yailin Alfaro, dévoile ces instants invisibles où les artistes parlent avec eux-mêmes en essayant de retenir les larmes et récupérer les forces pour continuer à livrer leur art.

L'exposition « El dolor del circo » porte sur la solitude et les instants où l'homme et la femme se prouvent et sera inaugurée le samedi 21 décembre dans le Théâtre Tendastrisce, siège du Golden Circus Festival, qui accueille chaque année des nombreux artistes de plusieurs pays du monde.

Treize intégrants de la compagnie Havana du Cirque national de Cuba présenteront en compétition deux actes primés au XIIe Festival international Circuba 2013, précise le site web de l'institution.

Source: Prensa Latina

Radio Florida

Cuba présente dans la Foire Internationale du Livre d'Haïti

Cuba participe à la première Foire Internationale du Livre d'Haïti avec une ample proposition littéraire, cet événement à lieu dans la Palais Municipal de la commune de Delmas, Port-au-Prince.

L'échantillon est constitué de titres publiés par différentes maisons d'éditions nationales et territoriales, aussi bien pour les lecteurs adultes que pour les jeunes et les enfants, informe un communiqué de l'Institut Cubain du Livre (ICL).

Eldys Baratute Benavides, président de l'Association Hermanos Saíz de la province de Guantanamo et auteur d'une œuvre importante et primée, participe à la rencontre en tant que représentant de l'ICL.

Ce rendez-vous littéraire est dédié à la République Bolivarienne du Venezuela comme pays invité d'honneur et reconnaît l'œuvre de Frankétienne, candidat au Prix Nobel de Littérature en 2009 et considéré comme le plus important écrivain vivant d'Haïti.

Le programme de la Foire, comptant la présence du Canada, de France, d'Argentine ou de République Dominicaine, parmi d'autres pays, comprend des projections de films et d'autres produits audiovisuels, des conférences et des débats sur les différentes manifestations artistiques.

AIN

Le disque de Roberto Fonseca parmi les meilleurs en 2013 aux États-Unis

Yo, le titre du plus récent album du pianiste cubain Roberto Fonseca, est parmi les 10 meilleures productions discographiques de 2013 aux États-Unis, selon un sondage publié par le journal The Washington Post.

Dans son argumentation, le journal de diffusion nationale commente que le pianiste havanais n'a pas peur de frapper dur et de façon personnelle sur les murs entourant le jazz afro-cubain dans un autoportrait très flatteur.

Nominé pour les prix Grammy dans la catégorie du Meilleur Album Latin Jazz de l'Année, « Yo marque une nouvelle étape, plus qu'une rupture, car il exprime le regard pénétrant de mes racines avec mes expériences et il expose la diversité de mon univers musical », a commenté l'artiste récemment dans une interview.

L'album reprend les thèmes de l'amour et de spiritualité, il propose aussi un large éventail de sons en développant une union entre les instruments électroniques, les analogiques et les africaines, l'orgue Hammond, les congas, le kora et un tambour tamani, le tout

combiné dans une synthèse groove afro-cubaine et la tradition des griots.

Reconnue comme l'une des grandes personnalités du jazz cubain actuel, Roberto Fonseca a pu s'établir en septième position avec cet album, où un de ses morceaux, Gnawa stop, figure parmi les dix meilleurs non américains dans la liste des succès de la station WBGO's The Bee Jazz.

Dans le sondage du Washington Post, le jeune pianiste cubain est dépassé par Kacey Musgraves (Same trailer different park), Kanye West (Yeezus), Bill Callahan (Dream river), Lonnie Holley (Just before music), Ashley Monroe (Like a rose) et Paramore (Paramore). Derrière Fonseca se trouvent Danny Brown (Old), Kelela (Cut 4 Me) et Steve Gunn (Time off).

Pour l'année prochaine, le musicien cubain a annoncé sur son site Web (www.robertofonseca.com) plusieurs tournées : en Australie, en Nouvelle-Zélande, à Hong Kong, en France et au Royaume-Uni, entre mars et avril.

PL

Quand le flamenco vient à la rencontre de la Salsa à Vitry-sur-Seine...

Le comité local de Vitry de l'association CUBA COOPERATION a choisi de participer au financement de la rénovation de la salle de répétition de l'école de flamenco de la ville de Cienfuegos située sur la côte sud de l'île de Cuba. Cette école consacrée au flamenco au pays de la salsa et du mambo nous avait fortement intriguée et la qualité de leur prestation nous avait séduits en 2011. Entre 2012 et 2013 c'est 10 000 € qui ont été rassemblés à cet effet par les membres de notre comité.

C'est au cours d'une visite en novembre 2013 que la convention officielle a été signée entre le représentant de notre comité local Manuel PASCUAL, le directeur de l'école de flamenco et les autorités de la province de Cienfuegos, en présence de deux observateurs très intéressés : Jean Claude KENNEDY et Michel LEPRÊTRE adjoints au maire de Vitry qui accompagnaient la délégation annuelle de notre association à Cuba.

Cette première action de coopération financée par le comité local de Vitry en appelle d'autres. La prochaine portera sur la réalisation d'un musée qui rendra hommage à Benny MORE, musicien et chanteur cubain dans sa ville natale de Santa Isabel de las Lajas. La convention pour cette deuxième action de coopération a également été signée à cette occasion.

Benny MORE fils d'esclave congolais, est très jeune contraint d'aller travailler aux champs. C'est pendant les travaux agricoles qu'il commence à chanter. Cet autodidacte cubain, (1919/1963) chanteur et compositeur est fréquemment considéré comme le plus grand chanteur de musique cubaine. Tous les ans un festival cubain qui porte son nom a lieu à Cienfuegos.

Le comité de Vitry de Cuba Coopération est tout à fait heureux d'annoncer ces premières réalisations concrètes qui nous permettent d'aider ce peuple courageux qui fait face depuis plus de cinquante ans à un blocus injuste et illégal, condamné depuis de nombreuses années par l'ensemble de la communauté internationale par un vote renouvelé à l'assemblée générale de l'ONU à l'exception notoire des seuls U.S.A. et de leur fidèle et obligé allié l'Etat d'Israël.

Nous sommes convaincus que la coopération est un outil au service de la paix et de l'amitié entre les peuples.

- Bruno LIECHTI
- Membre du bureau du comité local de Vitry.

Pour rejoindre ou soutenir l'activité de Cuba Coopération qui œuvre depuis plus de quinze ans a des actions de coopération avec la Grande Ile : jeanpierre.joly77@sfr.fr
- Cuba coop Vitry 36 rue Audigeois 94400 Vitry sur Seine Chèques à libeller à l'ordre de Cuba Coopération Vitry.

Cuba Coopération-France

Les intellectuels équatoriens et cubains plaident pour défendre la culture

Quito (PL) – Les intellectuels équatoriens et cubains ont coïncidé quand à la nécessité de défendre la culture comme une importante partie des processus révolutionnaires qui ont lieu en Amérique Latine.

« Il n'y a pas de révolution sans culture ni sans création », a déclaré la Ministre de la Défense de l'Équateur, María Fernanda Espinosa, au cours d'une réunion du Réseau des Intellectuels et des Artistes en Défense de l'Humanité des deux pays.

María Fernanda Espinosa, qui en plus de son poste de Ministre est une poétesse reconnue, lauréate du Prix National de Poésie de son pays en 1990, a assuré à l'auditoire réuni au siège de la Fondation Guayasamín qu'aucun processus révolutionnaire avance et se développe sans le droit à la culture « L'Équateur n'est pas une ligne imaginaire, mais un pays conquis par des esprits progressifs et où se construit une Révolution Citoyenne ».

Des intellectuels et des artistes cubains accompagnant la délégation cubaine au XVIIIe Festival Mondial de la Jeunesse et des Étudiants qui a eu lieu à Quito jusqu'à vendredi ont participé à cette rencontre du Réseau. Au cours de l'échange, les orateurs des deux pays ont reconnu la nécessité de préserver et de diffuser le legs des pères fondateurs des deux nations afin que les nouvelles générations suivent leur exemple.

« Il faut descendre les héros de l'Amérique Latine des statues pour qu'ils nous accompagnent dans notre deuxième indépendance », a déclaré l'écrivain équatorien Jaime Galarza.

Iroel Sánchez, intellectuel et blogueur cubain, a plaidé pour faire un meilleur usage des réseaux sociaux afin de diffuser les processus de changement en cours en Amérique Latine, mais depuis une propre plate-forme pour ne pas dépendre de celles contrôlées par les États-Unis.

Après avoir coïncidé avec Iroel Sanchez sur la nécessité de renforcer les réseaux sociaux comme l'espace où Cuba livre une bataille médiatique, l'Ambassadeur de Cuba en Equateur, Jorge Hernández, a rappelé le rôle joué par la station de radio Radio Habana Cuba et l'agence Prensa Latina pour éviter l'isolement de la Révolution cubaine au début des années soixante du siècle dernier.

La rencontre comptait aussi la présence d'Alfredo Vera, membre de la direction du Chapitre équatorien du Réseau ; Pablo Guayasamín, fils du peintre et présidente de la Fondation Guayasamín ; Ana Teresita González, vice-ministre des Relations Extérieures de Cuba, et des membres de la délégation cubaine dans le rendez-vous de la jeunesse qui réunie plus 10 000 jeunes de 89 à Quito.

La soirée a été agrémentée par les interprétations du chanteur cubain Eduardo Sosa.

PL